

*fuzelier*

LE TROMPEUR TROMPÉ

OU

À FOURBE, FOURBE ET DEMI

1733

fuzelier.fr

## ACTEURS

HIÉRAX, *amant d'Io.*

PIRANTE, *ami d'Hiérax.*

IO, *fille du fleuve Inachus.*

MYCÈNE, *confidente d'Io.*

[JUPITER].

JUNON.

MERCURE.

IRIS.

ARGUS, *frère d'Hiérax.*

DEUX POÈTES, *gelés.*

DEUX MARÉCHAUX.

TROIS MÉDECINS.

UNE FURIE, *en procureur.*

CHŒURS ET DANSES.

*La scène est en plusieurs endroits.*

# LE TROMPEUR TROMPÉ

## ACTE I

*Le théâtre représente les rivages du fleuve Inachus et des coteaux charmants au fond d'un palais.*

### SCÈNE I

HIÉRAX, *seul.*

AIR : *Quand le péril est agréable*

Cessons d'aimer une infidèle,  
Plantons-là l'inconstante Io!  
Ne faisons plus le pied de veau  
Pour cette péronnelle!

AIR : *Que j'estime mon cher voisin*

De moi l'on ne fait plus d'état,  
Un autre a pris ma place.  
Eh! Bientôt à bon chat, bon rat :  
Trop d'amour embarrasse.

AIR : *Eh avance*

Sortons de la captivité!  
Si j'ai perdu ma liberté,  
Qu'elle revienne en diligence!  
Eh avance, eh avance, eh avance,

Reviens, tranquille indifférence !

SCÈNE II

HIÉRAX, PIRANTE.

PIRANTE

AIR : *Quand Moïse fit défense*

Vous avez la face blême.  
 Vous venez comme un auteur.  
 Un pénitent de Carême  
 N'a pas plus triste couleur.  
 Voyez ces belles guinguettes,  
 Voyez comme ces grisettes  
 Y traitent ces amoureux :  
 Allons danser avec eux !

HIÉRAX

AIR des *Capucins*

Depuis que la fille d'Inaque  
 En ces lieux m'a tourné casaque,  
 Mon pauvre cœur, tout désœuvré,  
 Ne sait de quel bois faire flèche.  
 Pirante, me voila sevré :  
 Dans son cœur un autre a fait brèche

PIRANTE

AIR du *Confiteor*

Graissez les bottes d'un vilain  
 Il vous dira qu'on les lui brûle.  
 Je vous aime mon cousin :  
 Son cœur ne ferre point la mule.  
 De plus vous avez pour patron

Argus, le toutou de Junon.

AIR : *Laire lan la*

Et de plus il est votre frère.

HIÉRAX

Laire la, laire lan laire

Laire la, laire lan la.

AIR : *Ne m'entendez-vous pas*

Io barguigne trop :

Quelqu'anguille est sous roche.

Quand notre hymen approche,

Son cœur fuit au galop.

Io barguigne trop.

AIR : *Pour la baronne*

Elle a beau faire,

Son cœur ne peut dissimuler. *bis*

Si sa bouche paraît sincère,

Son cœur sait autrement parler.

Elle a beau faire.

PIRANTE

AIR : *Va-t'en voir s'ils viennent, Jean*

Elle a trop fait de serments

Pour être infidèle.

Vous saurez ses sentiments :

J'aperçois la belle.

HIÉRAX

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,

Va-t-en voir s'ils viennent.

## SCÈNE III

IO, HIÉRAX.

IO, *froidement.*

AIR : *Dupont, mon ami*  
 Mon fils, m'aimez vous ?

HIÉRAX

La belle demande !  
 Mais je suis jaloux.

IO

Tant pis...

HIÉRAX

Qu'on me pende  
 Si pour une autre que toi  
 D'amour j'ai suivi la loi !

AIR : *Tallaritta laritta la larire*

Mais vous paraissez inquiète,  
 Vous avez l'air embarrassé.

IO

À rêver je suis fort sujette.

HIÉRAX

Ma poule, qu'avez-vous rêvé ?

IO

Je n'ai pas trop sujet d'en rire,  
 Tallaritta, laritta, la larire.

AIR : *Un petit moment plus tard*

Un joli moineau m'en contait

Dans un jour de fête.  
Un aigle, qui nous regardait,  
Vola sur ma tête.  
Il attrapa le moineau,  
Et l'emporta dans la nue.  
J'eus beau pleurer mon oiseau,  
Je fus, je fus perdue !

AIR : *Je reviendrai, demain au soir*  
Ainsi, différons notre hymen !

HIÉRAX

Sans plus long examen, *bis*  
Je suis votre moineau conteur,  
Et l'aigle est l'épouseur. *bis*

IO

AIR : *Or écoutez, [petits et grands]*  
Non, je vous aime constamment.

HIÉRAX

Vous le dites bien froidement.  
Vous m'en contez !

IO

C'est un mensonge !

HIÉRAX

Je crains l'effet de votre songe :  
Vous ne m'aimez plus, belle Io.

IO

Fi donc ! Vous pleurez comme un veau.

HIÉRAX

AIR du *Branle de Metz*

Si je connaissais le drôle  
 Qui m'escamote ton cœur,  
 Et qui contre tout honneur  
 Te fait manquer de parole,  
 Par la sambleu, tu verrais  
 Comme je l'étrille, trille,  
 Par la sambleu tu verrais,  
 Comme je l'étrillerais !

IO

AIR : *L'amour plaît malgré ses peines*, de *Thésée*

Vous avez tort de vous plaindre  
 Dans des termes si brutaux :  
 Quand un amant se fait craindre,  
 Il s'apprête bien des maux.

AIR : *Morguene de vous*

Morguene de vous,  
 Quel homme, quel homme,  
 Morguene de vous,  
 Quel homme êtes-vous ?

HIÉRAX

AIR : *Dodo, l'enfant do*

Pardon.

IO

Non, non,  
 Tout ce joli carillon  
 Pour vous ne dit rien de bon.

HIÉRAX

Pardon.

IO

Non, non !

*Hiérax sort.*

SCÈNE IV

IO, MYCÈNE.

MYCÈNE

AIR : *Du haut en bas*

Oh, c'en est trop !

Votre amoureux ne fait que braire.

Oh, c'en est trop !

Pour le fuir, j'irais au galop.

Vous aurez beau dire et beau faire,

Et rien ne peut le satisfaire.

Oh, c'en est trop !

IO

MÊME AIR

Il n'a pas tort.

Il se gendarme avec justice,

Il n'a pas tort.

Pour lui, tout mon amour est mort.

Jupiter va faire l'office

De ce misérable jocrisse.

Il n'a pas tort.

MYCÈNE

AIR du *Confiteor*

Je ne dis plus rien à cela,  
 Et vous ne perdez point au change.  
 Le grand Jupiter vous fait là  
 Un sort qui bien mieux vous arrange.

IO

Tantôt, Mercure, dans ce lieu,  
 M'a donné le dernier adieu.

AIR : *Eh avance*

Je le vois ici chaque jour.  
 Par lui Jupiter fait sa cour  
 À mon mérite qu'il encense.

MYCÈNE

Eh avance, eh avance, eh avance,  
 Chassez-moi l'autre en diligence.

IO

AIR : *Vous m'entendez bien*

Où vas-tu ? Tu me quittes donc ?

MYCÈNE

Mercure est là, sur l'horizon,  
 Qui vient pour vous conduire...

IO

Eh bien ?

MYCÈNE

Et moi je me retire,  
 Vous m'entendez bien.

*Mycène sort.*

SCÈNE V

MERCURE, IO.

MERCURE

AIR : *De tous les capucins du monde*

Le dieu qui lance le tonnerre  
Va faire un voyage sur terre ;  
Il veut visiter les humains.  
Mortels, il vous fait une grâce.  
Chantez tous, et battez des mains !  
Vous allez le voir face à face.

AIR : *Dansons le nouveau cotillon*

Dansez le nouveau cotillon !  
Jupiter descend dans ce beau vallon.

LE CHŒUR

Dansons le nouveau cotillon !  
Jupiter descend dans ce beau vallon.

MERCURE, à *Io*.

AIR : *Vous m'entendez bien*

Pour mieux tromper les dieux jaloux,  
Je ne m'adresse point à vous,  
Mais ce dieu tout en flamme...

IO

Eh bien ?

MERCURE

Vient droit à vous, Madame,  
Vous m'entendez bien.

IO

AIR : *Que Dieu bénisse la besogne*  
Jupiter me fait trop d'honneur,  
Mais j'ai disposé de mon cœur.

MERCURE

Jupiter en vaut bien deux autres :  
Envoyez votre amant aux piautres !

AIR : *La bonne aventure, au gué*  
Ne verbiagez pas tant :  
Vous l'aimez, chose sûre.  
Jupiter dans un instant  
Va se rendre bien content.

IO

La bonne aventure, au gué  
La bonne aventure.

MERCURE

AIR : *Margot sur la brune*  
Jupiter lui-même,  
De sa gloire suprême,  
Jupiter lui-même  
Va descendre ici-bas.  
Que l'on s'apprête  
Pour cette fête !  
De sa conquête  
Suivez les pas !  
Pour lui, que ce jour a d'appas !

LE CHŒUR  
Jupiter lui-même, *etc.*

SCÈNE VI

JUPITER *descend sur un dindon*, IO, MERCURE, CHŒURS ET  
DANSES.

JUPITER

AIR : *Sens dessus dessous*

Ne craignez rien mes chers enfants :     *bis*  
Je ne combats que les Titans ;     *bis*  
J'ai lancé sur eux le tonnerre,  
Sens dessus dessous, sens devant derrière,  
Et je les ai renversés tous,  
Sens devant derrière, sens dessus dessous.

AIR : *Eugène entrant en campagne ou Prends, mon Iris*

Jupiter vient sur la terre  
Pour la combler de bienfaits ;  
Il est armé du tonnerre,  
Mais c'est pour donner la paix.  
Amis, de moi qu'on s'approche !  
Je n'ai qu'un foudre de poche,  
Et je ne m'en sers jamais.  
Jupiter vient sur la terre  
Pour la combler de bienfaits ;  
Il est armé du tonnerre,  
Mais c'est pour donner la paix.

LE CHŒUR  
Jupiter vient sur la terre, *etc.*

*On danse et le premier acte finit.*

FIN DU 1<sup>ER</sup> ACTE

## ACTE II

*Le théâtre représente un bois obscurci par des nuages épais.*

### SCÈNE I

*Io, seule.*

AIR : *Nous avons de fines aiguilles*  
Où suis-je ? Ai-je la berlue ?  
Ma maison est disparue !  
De Junon, je crains les bras :  
Elle pourrait, sans dire holà,  
La, la, la,  
Me repasser du haut en bas.

### SCÈNE II

JUPITER, IO.

*Le théâtre s'illumine.*

JUPITER

AIR : *Ne m'entendez-vous pas*  
Pour jouir à l'écart  
De toi, belle mignonne,  
Jupiter environne  
Du plus épais brouillard  
Ce petit lieu gaillard.

AIR : *L'amour, la nuit et le jour*

Junon me fait la loi.  
 Quelle étrange commère !  
 À toute heure après moi,  
 Elle m'oblige à faire  
                   L'amour  
 La nuit et le jour.

AIR : *Çà, que je te mette*

Çà, que je te mette,  
 Aimable poulette,  
 Çà, que je te mette  
 L'amour dans le cœur.  
 Foin de ma grandeur !  
 J'aime mieux la grisette  
 Çà, que je te mette  
 L'amour dans le cœur.

IO

AIR : *On nous en ratissera*

Un autre a su m'engager :  
 Je ne puis vous soulager  
 Sans lui faire une injustice.

JUPITER

Tant pis, mais je vous tiens là.

IO

On vous en ratisse, tisse,  
 On vous en ratissera

AIR du *Confiteor*

Jupiter peut trouver ailleurs  
 Un objet qui soit plus aimable.

Après tout, si j'avais deux cœurs...

JUPITER

Je vous entends, soyez traitable :  
Rendez-vous, ne faisons point là  
Un dialogue d'opéra !

IO

AIR : *Vous m'entendez bien*

Mon devoir s'est évanoui :  
Je consens à tout, je dis oui.

JUPITER

Mais vous sortez, ma chère...

IO

Eh bien ?

JUPITER

Et sans finir l'affaire...

IO

On se retrouve bien.

*Io sort.*

### SCÈNE III

JUPITER, MERCURE.

MERCURE

AIR des *Capucins*

Iris m'est d'un mauvais augure,  
Croyez-en le prudent Mercure :

Junon est près de ce hameau.

JUPITER

L'ombre de Junon m'épouvante.

MERCURE

Je vais, en gardant les manteaux,  
Amuser ici la suivante.

JUPITER

AIR de *La bonne aventure*

Amuse Iris en ces lieux,  
Serviable Mercure :  
Moi, je vais me rendre heureux  
À trouver entre quatre yeux  
La bonne aventure, ô gué,  
La bonne aventure.

#### SCÈNE IV

MERCURE, IRIS.

MERCURE

AIR du *Fameux Diogène*

Les valets aux soubrettes  
Débitent leurs fleurettes,  
C'est leur plus doux emploi.  
Ainsi, belle suivante,  
Souffre que je te vante  
Ce que je sens pour toi.

AIR du *Confiteor*

Tes yeux fripons, ton sein friand,

Portent mille feux dans mon âme.

IRIS

Tu me parle trop en riant  
Pour que je réponde à ta flamme.

MERCURE

Promets de m'aimer constamment !

IRIS

Tu m'endors, finis promptement !

*AIR : Belle Iris, vous avez deux pommes*

Je n'écoute point tes sornettes :  
Autant en emporte le vent !  
Tu vois cajoler si souvent,  
Qu'en ce moment tu me répètes  
Tout ce que dit un amoureux  
Dont tu sais protéger les feux.

*AIR : Que Dieu bénisse la besogne*

Mercurc, changeons de propos !  
Jupiter est dans ces hameaux :  
Qui l'a fait descendre sur terre ?

MERCURE

Junon le suit, dis vrai, ma chère !

IRIS

*AIR du Prévôt des marchands*

Junon est à deux pas d'ici,  
En tête elle n'a nul souci.

MERCURE

Dis-moi, parle : es-tu bien sincère ?

IRIS

Je suis sincère comme toi.

MERCURE

Je n'ai pas trouvé mon affaire :  
Ah, je veux de la bonne foi !*SCÈNE V*

JUNON, IRIS.

JUNON

AIR des *Capucins*Je cherche en vain la gourgandine  
Pour qui mon chien d'époux s'obstine  
À soupirer si lâchement.  
Jupiter est maître du monde,  
Mais il verra, dans un moment,  
Ce qu'est une femme qui gronde.AIR : *Sans dessus dessous*Vois qu'il fait beau dans ce canton : [ *bis*]  
C'est là qu'il lorgne sa guenon. [ *bis*]  
Le vieux fou lui fait chère entière,  
Sans dessus dessous, sans devant derrière,  
Et le ménage va chez nous  
Sans devant derrière, sans dessus dessous.AIR : *L'amour plaît malgré ses peines*Filons doux : voilà le drôle !  
À fourbe, fourbe et demi :  
Pour mieux jouer notre rôle  
Parlons d'un ton radouci.

SCÈNE VI

JUPITER, JUNON, IRIS.

JUNON

AIR : *Vous avez bien de la bonté*  
Je te cherche, mon cher bouchon :  
J'ai besoin d'une grâce.

JUPITER

Il n'est rien pour toi, mon Bichon,  
Qu'avec cœur je ne fasse.

JUNON

Jure ?

JUPITER

Par le Styx redouté,  
Je fais serment à l'ordinaire.

JUNON, *à part.*

J'ai mon affaire.

(*[Haut.]*)

Mon cher, en vérité,  
Vous avez bien de la bonté !

AIR : *Le démon malicieux et fin*, menuet d' *Isis*

J'ai besoin d'une dame d'atours,  
Pour briller un peu sur mes vieux jours.  
J'ai fait choix de la fille d'Inaque,  
Mais je prétends ne rien faire sans vous.

JUPITER, *à part.*

J'y suis pris, comment fuir cette attaque ?  
Vous obliger est mon bien le plus doux !

JUNON

AIR : *Eh, avance*

Ah, que mon petit homme est beau !  
 Il veut bien m'accorder Io.  
 Qu'on l'avertisse en diligence !  
 Eh avance, eh avance, eh avance,  
 Iris, cours servir ma vengeance !

JUNON, à *Jupiter*.

AIR des *Pendus*

Baise-moi, mon petit mari !  
 Je t'aime comme un favori,  
 Tu fais tout de si bonne grâce,  
 Mon cher Jupin, que je t'embrasse !  
 Viens faire ensemble un petit tour,  
 Nous parlerons un peu d'amour.

*Ils sortent.*

## SCÈNE VII

ARGUS, Io.

ARGUS, *tenant Io*.

AIR : *Cela m'est bien dur*

Junon vous confie à ma garde,  
 Et vous ne m'échapperez pas.

IO

Junon me trompe, la pendarde !  
 Mais quel est donc mon crime, hélas !

ARGUS

À Jupiter vous avez plu, la belle !

IO

Quelle bagatelle !

ARGUS

Votre malheur n'est que trop sûr.

IO

Cela m'est bien dur !

AIR : *Ah, ah, le plaisant personnage*

Oh, la méchante femme

Que madame Junon !

Le diable est dans son âme.

La vilaine action !

ARGUS

Elle hait à la rage

Les revenus du contrat.

AIR : *Quand le péril est agréable*

Je m'en vais vous garder à vue

Entrez au plus tôt là-dedans

Je serais dans de beaux draps blancs

Si vous étiez perdue.

*SCÈNE VIII*

HIÉRAX, ARGUS.

HIÉRAX

AIR des *Capucins*

La perfide me désespère ;  
Laisse-moi lui parler, mon frère !

ARGUS, *le repoussant.*

Mon frère, vous n'entrerez pas.

HIÉRAX

Mais je suis ton frère !

ARGUS

Qu'importe ?

Jupiter l'aime.

HIÉRAX

Il l'aime ? Hélas !

ARGUS

Tu te morfonds à cette porte.

AIR : *Hélas, s'il n'était pas mort*

Fais trêve à tous ces « hélas » :  
Jupiter n'est pas traitable ;  
Il te casserait les bras.

Envoie l'amour au diable !

*Mercury en porteur de curiosités paraît et crie la lanterne magique et la curiosité ; il tient une espèce d'orgue portatif.*

SCÈNE IX

MERCURE, *en porteur de curiosités*, HIÉRAX, ARGUS.

ARGUS

AIR : *Ton humeur est, Catherine*  
Qu'entends-je, et quelle musique ?

MERCURE

C'est la curiosité !  
C'est la lanterne magique !  
Et plus d'une rareté !

ARGUS, à *Hiérax*.

Pour chasser votre humeur noire,  
Mon frère, il faut voir cela !

MERCURE

Vous verrez plus d'une histoire  
Qui sans doute vous plaira.

*Il étale sa curiosité, Argus et Hiérax s'approchent des lunettes.*

AIR : *Je le crois bien*

Voyez cette danseuse aimable  
Elle est riche, elle a bonne table.

ARGUS

Je le crois bien.

MERCURE

Elle vient de quitter la danse ;  
Elle est vestale à toute outrance.

ARGUS

Je n'en crois rien.

MERCURE

AIR : [*Vous m'entendez bien*]

Voyez ce pauvre procureur  
Qui tempête et crie au voleur  
Sur sa femme coquette...

ARGUS

Eh bien ?

MERCURE

Qui lui fait maison nette,  
Vous m'entendez bien !

AIR : *Ami, regarde mon verre*

D'une actrice mercenaire,  
Remarquez le joli saut  
Elle passe en Angleterre, terre, terre  
Elle passe en Angleterre  
Le cul en haut.

ARGUS

AIR : *Menuet d'Hésione*

Quel est ce benêt qui lamente ?

MERCURE

C'est un grand faiseur d'airs nouveaux  
Qui gagnait une grosse rente  
Chez elle à garder les manteaux.

AIR : *Comme un coucou [que l'amour presse]*

Regardez dans cette coulisse  
Ce soupirant mille-soudier

Qui marchande comme novice  
La veuve de plus d'un rentier.

AIR des *Capucins*

Regardez l'Opéra-Comique  
Qui prétendait faire la nique  
Aux trois théâtres de Paris :  
    Vous le voyez qui culbute,  
Sans pouvoir rencontrer d'amis  
Qui le relèvent de sa chute.

AIR : *À la façon de Barbari*

Regardez cet acteur forain  
    Qui change d'exercice :  
Sur le Théâtre Italien,  
    Il veut qu'on l'applaudisse  
Mais des sifflets, quel carillon !  
La faridondaine, la faridondon,  
Le pauvre diable est applaudi,  
    Beribi,  
À la façon de Barbari,  
    Mon ami.

*On peut encore ajouter d'autres faits du temps. Mercure, voyant Argus et Hié-  
rax occupés à regarder, entre dans la maison d'Argus où Io est gardée et la fait sortir  
en lui disant :*

AIR de *L'allure*

Je sors de votre prison :  
Reconnaissez Mercure !  
Mettez à profit la trahison  
Que j'ai faite ! Argus est un bon garçon ;  
    Pour tromper ses yeux

J'ai l'allure, j'en sais vieux,  
 Pour tromper ses yeux,  
 J'ai l'allure.

HIÉRAX, *apercevant Io avec Mercure.*

AIR : *Mon pain brûle à Gonesse*  
 Au guet, au guet, le drôle  
 Enlève mon Io!

MERCURE

J'ai mal joué mon rôle!

HIÉRAX

Sur lui crions haro!

*(À Argus.)*

On vous surprend, mon frère!  
 Venez, Reine des Cieux!

MERCURE

Argus, crains ma colère :  
 Tombe mort à mes yeux!

*Mercure touche Argus de son caducée, il tombe mort; ensuite il touche Hiérax en lui disant :*

AIR : *Tu croyais, en aimant Colette*

Et toi qui veux troubler la joie  
 Du souverain maître des dieux,  
 Hiérax, soit oiseau de proie :  
 Deviens un sergent odieux!

*Hiérax devient sergent.*

IO, à *Mercur*.

AIR : *Que j'estime mon cher voisin*

Eh quoi, *Mercur* vous fuyez,  
Et me laissez pour gage ?

MERCURE

*Junon* paraît, vous ne sauriez  
Échapper à sa rage !

IO

AIR : *Je le crois bien*

Pour un dieu qui partout redresse,  
*Mercur*, vous manquez d'adresse !

MERCURE

Je le sais bien.  
Mais il faut encor du spectacle ;  
Tout était fait sans cet obstacle :  
Je ne puis rien.

*Il sort comme un sot.*

### SCÈNE X

IO, ARGUS, *mort*, JUNON.

JUNON, à *Argus*.

AIR du *Confiteor*

Avec plus d'yeux qu'il ne t'en faut,  
*Argus*, tu te laisses surprendre !  
J'ai pitié de toi, grand nigaud.  
Revis, et, près de moi, viens prendre  
Le rang qu'un laquais doit tenir :

C'est le moyen de parvenir!

*Argus ressuscite et prend la queue de Junon.*

JUNON *continue.*

AIR : *Non, je ne ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]*

Sors, barbare Érinys, sors du fond du Ténare!

Qu'Io serve en tous lieux ta malice barbare!

Pour pouvoir encor mieux inspirer la terreur,

Prends à ses yeux la robe et l'air d'un procureur!

*Un démon vêtu en procureur sort des Enfers et entraîne Io. Junon sort, suivie d'Argus qui lui porte la queue, et le second acte finit.*

FIN DU II<sup>E</sup> ACTE

## ACTE III

*Le théâtre représente des cavernes affreuses et un lieu gelé.*

### SCÈNE I

DEUX POÈTES GELÉS.

LE PREMIER POÈTE  
AIR des *Trembleurs d'Isis*

Personne ne nous console.  
Apollon, qui nous désole  
En nous ôtant la parole,  
Nous prive de ses rayons.  
Nos pièces sont à la glace,  
Chacun nous fait la grimace,  
Et pour nous le Mont Parnasse  
Est tout couvert de glaçons.

LE DEUXIÈME POÈTE  
MÊME AIR

Biblis à moi se présente,  
Que cette pièce est pesante !  
Elle est froide et languissante,  
Et glace le spectateur.  
Retire-toi, sœur de Caune !  
Ta face débile et jaune  
Fait que partout on me prône  
Pour un misérable auteur

## SCÈNE II

IO, LA FURIE, LES POÈTES GELÉS.

IO

AIR des *Pèlerins de Saint-Jacques*

Quel froid me saisit et me glace ?

Ah, je me meurs !

LA FURIE

Tes cris n'ont rien qui m'embarrasse.

IO

Plains mes malheurs.

Froids habitants de ces climats,

Voyez ma peine !

LA FURIE

Plains-toi ! Je ne t'écoute pas.

IO

Quoi ?

LA FURIE

J'ai l'âme inhumaine.

LES DEUX POÈTES

AIR : *Pour la baronne*

Ah, quelle peine

De vivre dans ce triste endroit ! *bis*

Ici, tout jusqu'à notre veine

Se ressent des horreurs du froid.

Ah, quelle peine !

IO

AIR : *Elle a bien autre chose [qui surpasse cela]*

Furie impitoyable,  
Es-tu contente, hélas ?  
La figure de diable  
Sans cesse est sur mes pas.  
Permetts que je repose  
Un petit moment là.

LA FURIE

Tu vas voir autre chose  
Qui surpasse cela.

### SCÈNE III

IO, LA FURIE, DEUX MARÉCHAUX.

*Le théâtre représente des forges ; on entend battre sur l'enclume et l'on voit des étincelles de feu.*

LE MAÎTRE MARÉCHAL

AIR : *Je suis Madelon Friquet*

Tôt, tôt, tôt, tôt, tôt, tôt, tôt,  
Battez le fer sur cette enclume,  
Tôt, tôt, tôt, tôt, tôt, tôt, tôt,  
Battez le fer, car il est chaud !

LE CHŒUR

Tôt, tôt, tôt, [tôt, tôt, tôt, tôt].

LE MAÎTRE MARÉCHAL

Faites retentir les échos !  
Que le feu des forges s'allume !

Prenez chacun vos marteaux !

LE CHŒUR

Tôt, tôt, tôt, [tôt, tôt, tôt, tôt] ?

IO

AIR des *Capucins*

Ce bruit me donne la migraine.  
C'est trop, Furie inhumaine :  
De grâce, laisse-moi mourir !

LA FURIE

Parle haut, pour être entendue !

*(Io s'enfuit.)*

Tu fuis, mais je sais bien courir :  
Je ne te perdrai point de vue.

CHŒUR DES MARÉCHAUX

Tôt, tôt, tôt, tôt, tôt, tôt, tôt,  
Battons le fer sur cette enclume,  
Tôt, tôt, tôt, tôt, tôt, tôt, tôt,  
Battons le fer, car il est chaud !

UN MARÉCHAL

AIR : *Belle Iris, vous avez deux pommes*

Qu'ici chacun de nous s'anime,  
Faisons briller notre savoir,  
Qu'en foule on vienne ici nous voir !  
À l'Opéra, l'on nous supprime ;  
C'est bien à tort car ce feu-là  
Aurait échauffé l'Opéra.

SCÈNE IV

TROIS MÉDECINS.

*Le théâtre représente une école de médecine.*

PREMIER MÉDECIN

AIR des *Pendus*

Exécutons l'arrêt du sort :  
Livrons les humains à la mort !  
Le chemin des Enfers est large,  
Acquittons nous de notre charge,  
Mes confrères : tout médecin  
Impunément est assassin.

CHŒUR DES MÉDECINS

AIR : *Ramenez la cheminée*

Que les mortels à poignées  
Expirent par les saignées !  
Que le vieux Charon soit las  
De les passer par-ci, par-là,  
La, la, la,  
Dans le noir séjour du trépas

SCÈNE V

IO, LA FURIE, LES TROIS MÉDECINS.

IO

AIR : *On vous en ratissera*

Messieurs, exercez sur moi  
Votre redoutable emploi !

LA FURIE

Junon veut qu'elle pâtisse.

IO, *aux médecins.*

J'attends de vous ce bien-là.

LES MÉDECINS

On vous en ratisse, tisse, tisse

On vous en ratissera !

LA FURIE

AIR du *Confiteor*

Jupiter, qu'elle a su ravir,  
 Méprise sa femme pour elle  
 On ne saurait trop la punir !

IO, *à la Furie.*

Ah, laisse-moi mourir, cruelle !  
 Eh quoi, voici trois médecins,  
 Et j'échapperais de leurs mains ?

UN MÉDECIN

AIR : *Ah, ah, ah*

C'est à regret que nous vous laissons vivre,  
 Mais le destin le veut, il nous faut suivre  
 Tout ce qu'il nous ordonnera  
 Ah, [ah].

UN MÉDECIN

AIR : *Tarare pompon*

Nymphe, puisque Junon contre toi se déclare,  
 Il faut pour l'apaiser renoncer au flon flon :  
 Ta rivale barbare,  
 Plus douce qu'un mouton ;  
 Sera pour toi.

IO  
Tarare  
Pompon

*Les médecins sortent.*

SCÈNE VI  
IO, LA FURIE.

IO  
AIR : *Tallarita, la ritta, talarire*  
Finissez, maître du tonnerre,  
Les peines que vous me causez  
Hélas ! Vous voyez ma misère  
Et vous avez les bras croisés.  
Je pleure et vous songez à rire.

LA FURIE  
Tallaritta, la ritta talarire

SCÈNE VII  
JUPITER, IO, LA FURIE.

JUPITER  
AIR : *Lairela, laire lanlaire*  
Vous souffrez bien, ma pauvre Io.  
Hélas, je crève dans ma peau  
Quand je pense à votre misère !  
Laire, lalaire lanlaire  
Laire, lalaire lanla.

AIR : *Non, je ne ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]*

Il ne m'est pas permis de finir votre peine :  
 Junon me tient les bras et ma puissance est vaine.  
 Je ne puis que vous plaindre...

IO

Ah, le grand godenot!

JUPITER

Ma femme n'aime pas à croquer le marmot.

AIR des *Capucins*

Mais j'aperçois l'acariâtre.

IO

Elle me battra comme plâtre.

JUPITER

Son courroux sera superflu :  
 Je vais bien jouer ma marotte.

IO

La femme a toujours le dessus  
 Quand elle porte la culotte.

### SCÈNE VIII

JUPITER, JUNON, IO, LA FURIE.

JUPITER

AIR : *À la façon de Barbari*

Ma femme, venez voir les maux  
 De cette pauvre fille :  
 Elle est pâle et n'a que les os,

Elle n'est plus gentille.  
Ayez-en pitié, ma Junon !

JUNON

La faridondaine, la faridondon  
Par vous mon cœur est attendri,  
Beribi,  
À la façon de Barbari,  
Mon ami.

JUPITER

AIR : *Le fameux Diogène*  
Junon est bien entière.

JUNON

Non, je ne veux rien faire  
Pour cette guenon-là.

JUPITER

Guenon ! Quelle épithète !

JUNON

Quittez cette grisette,  
Son tourment cessera.

JUPITER

AIR : *Flon, flon*  
Junon ma chère femme,  
Vous avez le cœur bon :  
Je vous promets, Madame,  
De garder la maison  
Et flon flon  
Larira dondaine  
Flon, flon  
Larira dondon.

JUPITER ET JUNON

AIR : *Pierre Bagnolet*

JUNON

J'abandonnerai ma vengeance...  
Si vous me rendez votre amour.

JUPITER

Abandonnez votre vengeance...  
Et je vous rends tout mon amour.

JUPITER, à *genoux*.

AIR : *Comme un coucou [que l'amour presse]*  
Par le Styx plus noir que de l'encre,  
Junon, je jure à vos genoux  
Que je veux passer pour un cancre  
Si j'en aime une autre que vous.

JUNON

AIR des *Capucins*

Ce fameux jurement m'apaise.  
Nymphé, respirez à votre aise !  
Que le diable sorte à l'instant  
Et qu'il laisse son équipage  
À quelque procureur normand  
Qui sache en faire un bon usage !

*La Furie sort.*

AIR : *Tu croyais, en aimant [Colette]*

Comme je connais vos prouesses,  
Nymphé, je n'en reste pas là :  
Je vous mets au rang des déesses,  
Mais des déesses d'opéra.

JUPITER, à *Junon*.

AIR : *Il faut l'envoyer à l'école*

Que ne vous dois-je point mon cœur ?

JUNON

Vous allez être oublié d'elle,

Car la belle

Vous promet plus d'un successeur.

Je vous tiens, j'ai votre parole

Vous avez juré comme il faut.

Le nigaud,

Il faut l'envoyer à l'école.

AIR : *Frère Andouillard, c'est ainsi*

Pour honorer cette nouvelle actrice,

Qu'on se réjouisse,

Que son nom fameux

Soit célébré en tous lieux !

Vous, Chœurs banaux connus sur les théâtres,

Par vos yeux folâtres,

Approuvez mon choix !

Donnez-lui votre voix !

*Une troupe galante d'hommes et de femmes célèbrent par leurs danses la réception d'Io à l'Opéra.*

JUNON

AIR : *Que Dieu bénisse la besogne*

Qu'elle change bientôt de nom,

Comme mainte et mainte Fanchon !

Que les bijoux et l'opulence

Lui fassent oublier sa naissance !

*On danse.*

## VAUDEVILLE

I

Qu'un mari trompe sa femme :  
 Sa femme prend un ami !  
 Il a beau pester dans l'âme :  
 À fourbe, fourbe et demi.

2

La vieille promet pour plaire,  
 L'épouseur promet aussi ;  
 Tous deux font une mauvaise affaire :  
 À fourbe, fourbe et demi.

3

Une actrice bien apprise  
 Attrape le bien d'autrui,  
 Un Gascon la dévalise :  
 À fourbe, fourbe et demi.

4

Dorine fait la Lucrèce  
 Pour se donner un mari,  
 Mais un galant la redresse  
 À fourbe, fourbe et demi.

5

Qu'un auteur trop sûr de plaire  
 Craigne jusqu'à son ami :  
 Il n'en a point au parterre  
 S'il n'est auteur qu'à demi.

FIN